

Charlotte Fernandes

UMR 7192 PROCLAC – Proche-Orient—Caucase : langues, archéologie, cultures

Sous la direction de

M. Lionel Marti (CNRS)

Codirecteur

Gregory Chambon (EHESS)

Projet de thèse 2020-2023

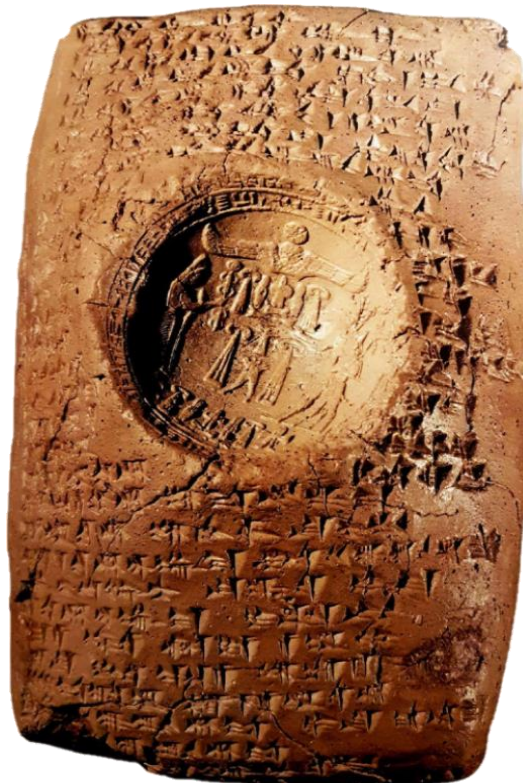
LabEx haStec

Axe de recherche n°5

« Mondes sociaux, espaces et productions de savoirs »

La domination hittite en Syrie du Nord

Une question d'archives ?



CTH 107/ RS 17.159 - Décret du roi hittite Tuthaliya IV concernant le divorce du roi d'Ougarit Ammištamru III avec une princesse d'Amurru. Découverte à Ras Shamra (Ougarit), Argile, XIII^e siècle, palais.

© Musée national de Damas.

La domination hittite en Syrie du Nord

Une question d'archives ?

Qui s'intéresse à l'anthropologie des savoirs sait à quel point il peut être difficile de définir ces derniers car ils ne se cantonnent jamais à un seul espace géographique ou encore culturel. Les termes génériques de « Proche-Orient ancien » et d'« Assyriologie » sont utilisés pour englober les études concernant le Proche-Orient actuel pendant une vaste période. Cependant, selon les réalités évoquées, ils prennent des aspects bien différents. Dans la réalité historique, le Proche-Orient ancien est composé de langues, de cultures, de peuples et d'espaces géographiques différents tels que la Mésopotamie, l'Anatolie et le Levant¹, rendant une première approche assez complexe. Cette complexité se renforce par de réalités politiques modernes ne recouvrant pas les frontières antiques comme la Turquie, la Syrie, l'Irak et le Liban. À tout cela se rajoute la réalité académique et ses multiples spécialisations de recherche devant jongler entre réalité historique et moderne.

La dynamique de circulation entre les peuples du Proche-Orient ancien a modelé des croyances et des savoirs à la fois originaux mais aussi communs, intégrés voire réinterprétés selon les influences politique et culturelle en place. Dans le même cas, la recherche actuelle commence à s'affranchir des spécialisations au profit de sujets comparatistes. Néanmoins, quelques thématiques restent encore cloisonnées et peinent à faire fi de certains présupposés, notamment lorsqu'elles concernent des mondes sociaux, des espaces et des productions de savoirs variés comme le nôtre : la domination hittite en Syrie du Nord entre le XIV^e et le XII^e siècle avant J.-C.

I. Des enjeux politiques complexes entre des mondes sociaux-culturels multiples

Le Proche-Orient ancien est composé de différents mondes sociaux ayant eus de nombreux contacts, remodelant ainsi les territoires et les influences diverses au cours du temps. Prenons comme exemple le monde hittite, le Hatti. Le Hatti est historiquement un espace

¹ La Mésopotamie est située entre les fleuves du Tigre et de l'Euphrate. Elle est composée de divers peuples dont les plus connus sont les Assyriens et les Babyloniens et recouvre actuellement l'Irak et la Syrie. L'Anatolie, située actuelle en Turquie, était le berceau du peuple hittite tandis que le Levant, englobant principalement la Syrie et le Liban, comprenait l'empire du Mitanni puis ensuite divers royaumes assujettis aux Hittites.

géographique restreint tout d'abord à la région du ḫatti autour de la capitale Ḫattuša (Boğazkale). Sont fédérés ensuite à cet espace les régions du Pala au nord et du Luwiya² au sud. Cette fédération permet de contrôler l'ensemble de l'Anatolie, créant ainsi un espace politique unifié sous la même désignation : le Ḫatti. Il est dès lors, par nature, un espace social multiethnique composé de plusieurs peuples nous ayant transmis des sources écrites en diverses langues : le nésite pour le cœur du monde hittite, le louvite³ pour les Louvites, et l'akkadien ainsi que le sumérien pour la correspondance internationale.

En agrandissant leur territoire, les Hittites sont alors rentrés en contact direct avec d'autres grands empires du Proche-Orient ancien tels que le Mitanni⁴, l'Égypte ou encore l'Assyrie⁵. Suite à deux épisodes majeurs⁶ du règne du roi hittite Šuppiluliuma I^{er} (1350-1319), l'empire du Mitanni chute sous les assauts hittites et se morcelle entre différents États indépendants regroupés sous le terme heuristique de « Syrie du Nord »⁷. Cette Syrie du Nord est directement rattachée politiquement au Ḫatti par de nombreux édits⁸. De même, pour asseoir leur présence politique, des fils du roi (DUMU.LUGAL) Šuppiluliuma I^{er} sont placés sur les trônes de grandes capitales régionales : Karkemiš (cœur politique) et Alep (cœur religieux⁹) fédérant donc au Ḫatti le reste des royaumes vassaux qui leur doivent allégeance. Ainsi, la Syrie du Nord devient un carrefour politique, économique mais aussi culturel majeur entre trois grandes sphères d'influences : mésopotamienne (l'Assyrie), indo-européenne (le Ḫatti) et égyptienne.

² Le Pala et le Luwiya sont deux régions contrôlées par deux peuples de langue indo-européenne : les palaïtes et les louvites.

³ Le nésite et le louvite sont deux langues indo-européennes.

⁴ Le Mitanni, appelé également Subartu (pays du Nord) et plus tard Ḫanigalbat (quand il perd son hégémonie), est situé principalement en Syrie du Nord. Ce royaume est fondé par le peuple hourrite, descendant du Caucase au III^e millénaire. Il est peuplé majoritairement de Hourrites et de Para-indiens (indo-iraniens) qui seraient devenus la classe dirigeante du Mitanni.

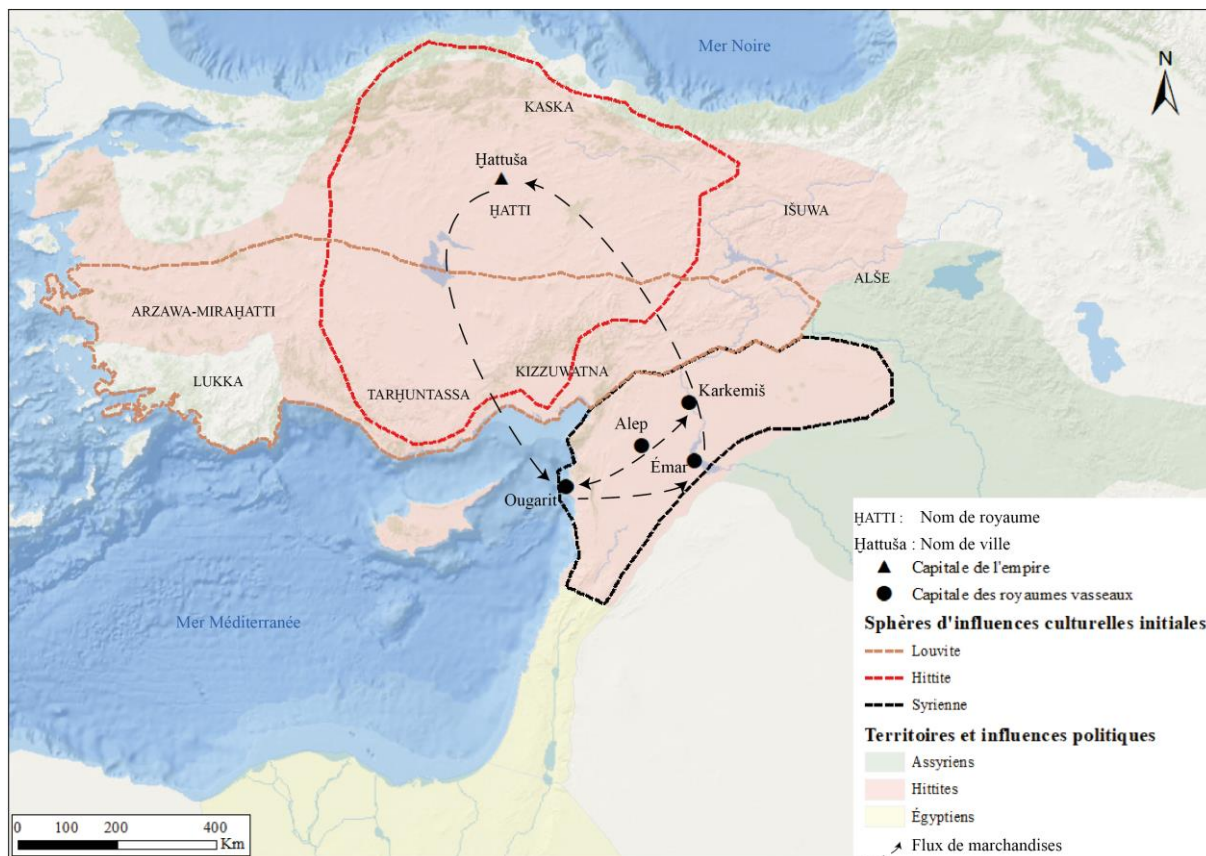
⁵ L'Assyrie se situe entre la vallée du Tigre et les monts du Zagros et se compose principalement du triangle assyrien : Arbèles, Ninive et Aššur, sa capitale d'origine. Au XIII^e siècle, l'Assyrie rejette le joug mitannien et s'agrandit jusqu'à la boucle de l'Euphrate avec les villes de Nihriya et Tuttul sur l'Euphrate et jusqu'à Nuzi et Satu Qala sur le Petit Zab.

⁶ La « guerre syrienne d'un an » et « la guerre de six ans ».

⁷ Nous disons « heuristique » car le concept de Syrie du Nord diffère selon son utilisation et la réalité qu'il recouvre. Historiquement, il sert autant à nommer un ensemble géographique (territoires perdus par le Mitanni), qu'une aire culturelle syrienne. Actuellement, la Syrie du Nord recouvrirait le Liban, la Syrie et une petite partie de la Turquie. Cette double réalité antique et historique rend les études d'autant plus complexes. Par exemple, la grande cité de Karkemiš en Syrie du Nord se trouve à présent à la frontière entre la Syrie et la Turquie.

⁸ Édits de Šuppiluliuma I^{er} fixant le tribut d'Ougarit aux Hittites : RS 17.227, édit de Šuppiluliuma I^{er} limitant les frontières entre Ougarit et Mukiš, deux vassaux syriens hittites : RS 17.340, RS 17.369, édit de Muršili II renforçant la présence hittite (frontière, tribu, devoir militaire, ...) : RS 17.237, RS 17.062 et RS 17.336.

⁹ Le dieu de l'Orage d'Alep, dieu poliade de la cité, est extrêmement présent en Syrie du Nord et dans la vie religieuse hittite.



1 Expansion de l'empire hittite sous Šuppiliuma I^{er}. Carte réalisée sous ArcGIS.

Spécialité à part entière dans l'Assyriologie, les études en hittitologie s'étendent de la Turquie à la Syrie actuelle. Elle regroupe plusieurs spécialistes comme les hittitologues et les louvitologues. À cela s'ajoute entre autres les assyriologues spécialistes de la Syrie du Nord, les hourritologues spécialistes du monde hourrite mais aussi des chercheurs travaillant sur un espace particulier comme les ougaritologues avec le royaume d'Ougarit. Dans la recherche actuelle, si la domination politique hittite est largement perceptible dans les sources¹⁰, l'impact de cette domination dans le domaine culturel syrien est plus complexe à percevoir et soumis à de très nombreux débats épistémologiques selon les spécialisations. Ces débats sont multiples et couvrent un important panel de questionnement allant de l'intégration et création de savoirs à des fins politiques jusqu'à l'existence même d'une domination culturelle hittite en Syrie du Nord. Ce type d'enquête n'est pas inconnu des recherches actuelles et se fonde généralement sur des présupposés connus tels que la « réforme » religieuse du roi hittite Tuthaliya IV (1240-1215 av. J.-C.).

¹⁰ Voir note 8.

II. *Une réalité antique perceptible dans les sources ou des suppositions modernes de chercheurs ?*

Puisque la domination politique hittite est admise, il se posait alors la question de son impact sur la culture locale. Lors de notre master, nous avons étudié ce qui a toujours été présenté dans la recherche moderne comme une unification religieuse appliquée à l'ensemble de l'empire hittite par un roi hittite : la « réforme »¹¹ religieuse de Tuthaliya IV. Cette « réforme » a servi de présupposé majeur dans l'attestation d'une domination culturelle hittite chez leurs vassaux syriens. En repartant des sources disponibles, nous nous sommes rendu compte que l'approche traditionnelle puisait et orientait ces dernières pour mieux étayer un présupposé lié à une spécialisation, mettant de côté la réalité antique. Pour rectifier ce constat, nous avons mis de côté les sources hittites pour nous concentrer sur la documentation locale des principaux acteurs de ce sujet que sont les royaumes vassaux syriens.

Étant donné que les vice-royautés hittites de Karkemiš et Alep¹² ne nous ont fourni que peu de sources, nous avons choisi d'étudier une cité découverte durant six campagnes de fouilles (1972-1976), connue pour son corpus religieux : Émar (Tell Meskene), capitale du royaume vassal d'Aštata. Après un premier contact avec la bibliographie d'Émar, nous avons remarqué qu'elle se divisait principalement en deux visions historiographiques : l'affirmation¹³ ou la réserve¹⁴ autour de la domination culturelle hittite à Émar. De même, cette bibliographie était particulièrement difficile à appréhender à cause du vocabulaire attaché à ce sujet et aux spécialisations de recherche. Les hittitologues usaient alors de termes comme « domination »¹⁵ tandis que les assyriologues, beaucoup plus critiques et nuancés, remettaient directement en question l'existence de sources et d'une influence hittite dans le titre même de leur recherche comme « Hethitische Rituale in Emar ? »¹⁶.

¹¹ Nous mettons « réforme » entre guillemets car il s'agit toujours de la principale dénomination actuelle utilisée dans la recherche pour aborder ce sujet depuis la première étude d'Emmanuel Laroche, fondateur de l'hittitologie en France. LAROCHE, 1973.

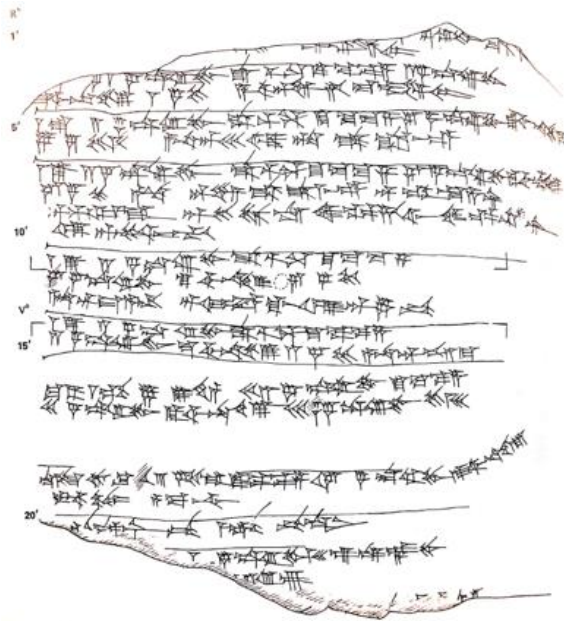
¹² Cela pose un premier problème quant à la perception de la domination hittite en Syrie du Nord. Cependant, l'influence de ces deux grandes cités est perceptible à travers les sources d'autres cités vassales syriennes.

¹³ COHEN, 2011 ; FREU, MAZOYER, 2009 ; MICHEL, 2014.

¹⁴ FLEMING, 1992 ; PRECHEL, 2008.

¹⁵ FREU, MAZOYER, 2007-2010.

¹⁶ PRECHEL, 2008.



2 Msk 74102e, rituel anatolien 473. Découverte à Émar dans le temple M1.
Daniel ARNAUD (1985) : *Recherches au pays d'Aštata, Emar VI.2*, Paris, Recherches sur les Civilisations, 18.

Comme notre thématique de recherche portait sur le comparatisme religieux, nous avons travaillé sur l'archive dite de la « Maison du devin » ou « Temple M1 »¹⁷. Bien que l'archive soit composée à moitié de textes légaux, elle est plus particulièrement étudiée pour ces textes religieux divers¹⁸ et notamment pour les rituels qualifiés d'« anatoliens » dans la classification de l'assyriologue Daniel Arnaud¹⁹. La simple dénomination contemporaine de ces sources a créé des présupposés et des dissensions dans les études autour de l'impact culturel et religieux hittite à Émar. Plusieurs questionnements s'étaient alors dégagés au cours de notre travail : s'agit-il réellement de sources hittites ? Quelle est la différence entre sources « anatoliennes » et sources hittites ? Sont-elles représentatives de la domination hittite dans le domaine religieux à Émar ou d'une création historiographique moderne ? Grâce à ce corpus, nous avons fini par conclure que la « réforme » du roi Tuthaliya IV n'était qu'un présupposé moderne et non une réalité antique. Cependant de nombreuses questions et points d'ombre persistaient, notamment autour des rituels dits « anatoliens » d'Émar. Cela appelait à une étude beaucoup plus vaste car si la construction moderne autour de la « réforme » ne tenait plus, qu'en était-il de la perception, dans la recherche, de l'impact de la domination politique hittite pendant son occupation de la Syrie du Nord entre le XIV^e et le XII^e siècle avant J.-C. ?

¹⁷ ARNAUD, 1985-1986.

¹⁸ MICHEL, 2014.

¹⁹ ARNAUD, 1986.

III. Éviter les présupposés historiographiques en repartant des sources

Les savoirs étant des marqueurs privilégiés lors de changements politiques, sociaux et culturels, nous avons cherché des sources contemporaines pouvant nous aider à comprendre la place du monde hittite dans les territoires considérés comme sous domination. Le but est d'analyser ces sources en gardant une question à l'esprit : est-ce que cette domination culturelle est recherchée par les Hittites ou bien attendue par les chercheurs ? Comme notre étude est beaucoup plus large, nous allons poursuivre notre analyse de l'archive de la « Maison du devin » à Émar. Également, pour renforcer notre démarche comparatiste et avoir une meilleure visibilité de l'installation hittite en Syrie du Nord, nous avons intégré à notre réflexion une autre grande cité vassale syrienne : Ougarit.

La cité d'Ougarit bénéficie d'un rayonnement bien plus important qu'Émar dans les recherches sur la Syrie du Nord grâce à la découverte du tout premier alphabet : l'ougaritique, et à la création d'une spécialisation de recherche supplémentaire : l'ougaritologie. De même, à la différence d'Émar, le site archéologique d'Ougarit (Rash Shamra) est encore fouillé actuellement et ce depuis 1929. Bien que le sujet de la domination hittite soit moins présent dans les études ougaritiques, nous savons par la bibliographie qu'il souffre également des mêmes présupposés que ceux d'Émar²⁰. Parmi les nombreux lots de textes retrouvés sur le site, nous avons choisi de travailler sur l'archive dite de la « maison d'Urtēnu »²¹ et plus particulièrement sur la correspondance en akkadien avec le monde hittite. L'étudier nous permettra de mieux comprendre l'installation et les influences hittites perceptibles sur ce site.



3 RS 94.250 À propos de diverses obligations du roi d'Ougarit envers son Soleil.
Sylvie LACKENBACHER, Florence MALBRAN-LABAT (2016) : *Lettres en akkadien de la « Maison d'Urtenu »*, Fouilles de 1994, Leuven, Éditions Peeters, RSO XXIII, planche C II.

²⁰ SINGER, 1999 ; FREU, 2006 ; LEBRUN C, 2014.

²¹ Un cinquième des textes a été édité par Sylvie Lackenbacher et Florence Malbrat-Labat. LACKENBACHER, MALBRAT-LABAT, 2016.

Une problématique générale émerge donc : quelle est la part de réalité antique et de fabrication historiographique dans la domination hittite à Ougarit et Émar ? Pour répondre à cela, nos deux corpus comportent des sources variées, rarement étudiées ensemble, affiliées au monde hittite qui vont légitimer nos analyses et comparaisons concernant la production et l'intégration de savoirs dans deux espaces et mondes sociaux académiquement différents. De même, ces archives nous permettront de mieux saisir l'impact supposé de la domination hittite non seulement dans le contexte antique mais aussi moderne. Cette réflexion sera d'autant plus intéressante car, à la chute de l'empire hittite au XII^e siècle avant J.-C., les royaumes syriens redeviennent indépendants, gardent un semblant de structures politiques et culturelles hittites²² et sont souvent qualifiés de royaumes « néo-hittites » ou « syro-hittites » dans la recherche²³.

En définitive, existe-t-il une domination culturelle hittite en Syrie du Nord ? Et en quoi ce sujet s'intègre-t-il dans l'axe de recherche du LabEx haStec ? Notre projet de thèse aura deux objectifs principaux s'inscrivant entièrement dans l'approche promue dans l'axe de recherche 5 « Mondes sociaux, espaces et productions de savoirs ». Le premier sera d'analyser puis historiciser les pratiques et productions des savoirs en repartant d'acteurs sous l'influence d'une domination étrangère. Le second sera de revoir les constructions historiographiques et réflexives des catégories et modèles d'interprétation de la recherche moderne. Espace d'enquêtes encore trop peu représenté dans la recherche française, notre sujet plaçant les savoirs au cœur de sa thématique de recherche pourra être d'un réel intérêt pour le labEx haStec dans l'appréhension de l'histoire et de l'anthropologie des savoirs. En effet, bien qu'étant une étude assyriologique, les thématiques soulevées pourront développer de nouveaux échanges avec d'autres domaines de spécialisation. Notre étude comparatiste s'inscrivant à la croisée de plusieurs disciplines comme l'anthropologie, l'histoire, et de la philologie, le LabEx haStec et l'axe de recherche 5 « Mondes sociaux, espaces et productions de savoirs » sera alors un environnement privilégié pour notre recherche.

²² De nombreuses inscriptions en hiéroglyphes louvites ont été retrouvées à Alep (stèle du dieu de l'Orage) et à Karkemiš. BLANCHARD, 2019.

²³ HAWKINS, 1982 ; FREU, MAZOYER, 2102 ; BRYCE, 2012. Ce sujet est également soumis à de nombreux débats.

Bibliographie indicative

ARCHI Alfonso (2014) : « Aštata : A case of Hittite Imperial religious policy » dans *Journal of Ancient Near Eastern Religions*, 14/2, p. 141-163.

ARNAUD Daniel (1980) : « La bibliothèque d'un devin syrien à Meskéné-Emar (Syrie) » dans *Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 124(2), p. 375-388.

———. (1984) : « La Syrie du moyen-Euphrate sous le protectorat hittite : l'administration d'après trois lettres inédites » dans *Aula Orientalis*, II/2, p. 179-188.

———. (1985a) : *Recherches au pays d'Aštata, Emar VI.1*, Paris, Recherches sur les Civilisations, 18.

———. (1985b) : *Recherches au pays d'Aštata, Emar VI.2*, Paris, Recherches sur les Civilisations, 18.

———. (1986) : *Recherches au pays d'Aštata, Emar VI.3*, Paris, Recherches sur les Civilisations, 18.

———. (1987) : *Recherches au pays d'Aštata, Emar VI.4*, Paris, Recherches sur les Civilisations, 18.

———. (1987) : « La Syrie du Moyen-Euphrate sous le protectorat hittite : contrats de droit privé » dans *Aula orientalis*, 5, p. 211-241.

BECKMAN Gary M. (1992) : « Hittite administration in Syria in the Light of the texts from Hattusa, Ugarit and Emar » dans CHAVALAS Mark W., HAYES John L. (eds.), *New horizons in the study of ancient Syria*, Bibliotheca Mesopotamica, 25, Malibu, CA : Undena Publications, p. 41-49.

———. (1995) : « Hittite provincial administration in Anatolia and Syria : the view from Masat and Emar » dans CARRUBA Onofrio, GIORGIERI Mauro, MORA Clelia, *Atti del II Congresso internazionale di hittitologia*, Studia Mediterranea, , Pavia, Gianni luculano Editore, p. 19-37.

———. (1996) : « Emar and its archives » dans CHAVALAS Mark W. (éd.), *Emar : The History, Religion, and Culture of a Syrian Town in the Late Bronze Age*, Bethesda, CDL Press, p. 141-163.

———. (2012) : « Šamaš among the Hittites » dans van EGMOND Wolfert S., van SOLDT Wilfred H. (eds.), *Theory and practice of knowledge transfer, studies in school education in the ancient Near East and beyond*, Leiden, Nederlands Instituut voor het Nabije Oosten, p. 129-135.

BLANCHARD Vincent (dir.) (2019) : *Royaumes oubliés de l'empire hittite aux araméens*, Paris, Louvre Editions- Lienart.

BORDREUIL Pierre, PARDEE Denis, HAWLEY Robert (2012) : *Une bibliothèque au sud de la ville III : Textes 1994-2012 en cunéiforme alphabétique de la maison d'Ourtenou*, RSO 18, Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée.

BRYCE Trevor (2012) : *The World of the Neo-Hittite Kingdoms : A Political and Military History*, Oxford, New York, Oxford University Press.

CANCIK-KIRSCHBAUM Eva (2008) : “Emar aus der Perspektive Assurs im 13. Jh. v. Chr.” dans COHEN Yoram, SÜRENHAGEN Dietrich (eds.), *The city of Emar among the Late Bronze Age Empires : History, Landscape, and Society*, Alter Orient und Altes Testament, 349, Münster, Ugarit-Verlag, p. 93-99.

CHAMBON Gregory, FAIST Betina (2014) : “Metrologische Notierung und Kulturkontakt im altorientalischen Emar” dans ROLLINGER Robert, SCHNEGG Kordula (eds.), *Kulturkontakte in Antiken Welten : vom Denkmodell zum Fallbeispiel*, Leuven, Paris, Walpole Mass.: Peeters, p. 17-26.

CHAVALAS Mark W. (1996) : *Emar the history, religion, and culture of a Syrian town in the late Bronze Age*, Bethesda, CDL Press.

COHEN Yoram (2009) : *The scribes and scholars of the city of Emar in the Late Bronze Age*, Winona Lake, Eisenbrauns.

———. (2011) : « The Administration of Cult in Hittite Emar » dans *Alt-Orientalische Forschungen*, 38(1), p. 145-157.

———. COHEN Yoram, ARCHI Alfonso (2008) : « The Duration of the Emar Archives and the Relative and Absolute chronology of the City » dans COHEN Yoram, SÜRENHAGEN Dietrich (eds.), *The city of Emar among the Late Bronze Age Empires : History, Landscape, and Society*, Alter Orient und Altes Testament, 349, Münster, Ugarit-Verlag, p. 3-25.

D’ALFONSO Lorenzo (2000) : « Syro-Hittite Administration at Emar : New considerations on the basis of a prosopographic study » dans *Altorientalische Forschungen*, 27/2, p. 269-295.

DEMARE-LAFONT Sophie (2008) : « The King and the diviner at Emar » dans COHEN Yoram, SÜRENHAGEN Dietrich (eds.), *The city of Emar among the Late Bronze Age Empires : History, Landscape, and Society*, Alter Orient und Altes Testament, 349, Münster, Ugarit-Verlag, p. 207-217.

———. DEMARE-LAFONT Sophie, FLEMING Daniel E. (2015) : « Emar Chronology and Scribal Streams : Cosmopolitanism and Legal Diversity » dans *Revue d’assyriologie et d’archéologie orientale*, 109(1), p. 45-77.

van EXEL Vincent J. (2012) : « Social change at Emar : The influence of the Hittite occupation on local traditions » dans *Revue d’assyriologie et d’archéologie orientale*, 1, p. 65-86.

FAIST Betina (2008) : « Scribal traditions and administration at Emar » dans COHEN Yoram, SÜRENHAGEN Dietrich (eds.), *The city of Emar among the Late Bronze Age Empires : History, Landscape, and Society*, Alter Orient und Altes Testament, 349, Münster, Ugarit-Verlag, p. 195-205.

FLEMING Daniel E (1992) : *The installation of Baal’s high priestess at Emar : A window on ancient Syrian Religion*, Harvard Semitic studies, 42, Atlanta, Atlanta Ga. : Scholar Press.

———. (1996) : *The Emar festivals : city unity and Syrian identity under Hittite hegemony*, Bethesda, CDL Press.

———. (2000) : *Time at Emar : The cultic calendar and the rituals from the diviner’s archive*, Winona Lake, Eisenbrauns.

———. (2009) « Tablet terminology at Emar : « Conventional » and « Free Format » dans *Aula orientalis*, 27, p. 19-26.

FREU Jacques (2006) : *Histoire politique du royaume d’Ugarit*, KUBABA, Paris, l’Harmattan, 2006.

———. FREU Jacques, MAZOYER Michel (2007-2012) : *Les Hittites et leur histoire I-II-III- IV- V. Les Hittites et leur histoire*, KUBABA, Paris, l’Harmattan.

GLATZ Claudia (2013) : « Negotiating Empire : A comparative investigation into the responses to Hittite imperialism by the vassal of Ugarit and the Kaska of Pontic Anatolia » dans ARESHIAN Gregory E. *Empires & Diversity : On the crossroads of Archeology, Anthropology & History*, Los Angeles, The Cotsen Institute of Archaeology Press, p. 21-56

HAWKINS, John David (1982) : « Neo-Hittite States in Syria and Anatolia » dans *Cambridge Ancient History*, 3(1), p. 372-441.

JACOB Christian (2007) : *Lieux de savoir, Espaces et communautés*, 1, Paris, Albin Michel.
———. (2009) : « Lieux de savoir : A comparative approach to the tools and techniques of scholarly work » dans *Conférence à la Bibliothèque Royale de Copenhague (24 Septembre 2009)*.
———. (2011) : *Lieux de savoir, Les mains de l'intellect*, 2, Paris, Albin Michel.
———. (2013) : « Mise en ordre, mise en forme des savoirs : pour une approche comparative » dans *Conférence au Colloque international « Collection et Fragment. Recueils, collections et encyclopédies au Japon » (Collège de France, 8-9 Septembre 2013)*.

LACKENBACHER Sylvie, MALBRAN-LABAT Florence (2016) : *Lettres en akkadien de la « Maison d'Urtenu »*, Fouilles de 1994, RSO, 23, Leuven, Éditions Peeters.

LAROCHE Emmanuel (1973) : « La réforme religieuse du roi Tudhaliya IV et sa signification politique » dans *Les syncrétismes dans les religions de l'Antiquité*, 46, p. 87-95.
———. (1988) : « Observations sur le rituel anatolien provenant de Meskene-Emar » dans LEVI Doro (éd.), *Studi di storia e di filologia anatolica dedicata a Giovanni Pugliese Carratelli*, Firenze, Elite, p. 111-118.

LEBRUN René (1988) : « Divinités louvites et hourrites des rituels anatoliens en langue akkadienne de Meskene Emar » dans *Hethitica*, 9, p. 147-155.
———. (1993) : « Les formes de sagesse syro-anatolienne au second millénaire avant Jésus-Christ » dans *Sagesses de l'Orient*, p. 123-137.

LEBRUN Charlotte (2014) : *Présence et pouvoir hittites à Ougarit : le cas des DUMU.LUGAL*, Leuven, Peeters.

MARGUERON Jean-Claude (1996) : « Emar : A syrian city between Anatolia, Assyria and Babylonia » dans BUNNENS Guy (ed.) : *Cultural Interaction in the Ancient Near East Papers Read at a Symposium Held at the University of Melbourne 29-30 Septembre 1994*, Louvain, Peeters Press p. 77-90.

MATOÏAN Valérie (2016a) : « La mission de Ras Shamra – Ougarit aujourd'hui » dans *Les Nouvelles de l'archéologie*, 144, p. 38-42.
———. (2016b) : « Patrimoine et archives : la mission archéologique de Ras Shamra – Ougarit (Syrie) » dans *Patrimoines, revue de l'Institut national du patrimoine*, 12, p. 14-19.
———. (2017) : *Archéologie, patrimoine et archives, Les fouilles anciennes à Ras Shamra et à Minet el-Beida, I*, Leuven, Peeters.
———. (2019) : *Archéologie, patrimoine et archives, Les fouilles anciennes à Ras Shamra et à Minet el-Beida II*, Leuven, Peeters.

———. MATOÏAN Valérie, RÖMER Thomas (dir.) (2017) : *Ougarit, entre Orient et Occident*, Paris, Collège de France.

MICHEL Patrick M. (2013) : « Ritual in Emar » dans AMBOS Claus, VERDERAME Lorenzo (eds.), *Approaching rituals in Ancient Cultures = Questioni di rito: rituali come fonte di coezioni del mondo nelle culture antiche Proceedings of the conference, November 28-30, 2011*, Rivista degli studi orientali : nuova serie, supplemento 2, Roma, Roma Fabrizio Serra Editore, p. 187-196.

———. (2014a) : « Hittite cults in Emar », dans TARACHA Piotr (éd.), *Proceedings of the Eighth International Congress of Hittitology, Warsaw 5-9 September 2011*, Warsaw, Agade, p. 507-515.

———. (2014b) : *Le culte des pierres à Emar à l'époque hittite*, Fribourg, Academic Press Fribourg.

———. (2017) : « Private Religious Life in Emar and the Hittite Empire » dans de BOER Rients, DERCKSEN Jan Gerrit (eds.), *Private and State in the Ancient Near East, proceedings of the Rencontre Assyriologique Internationale at Leiden 16-20 July 2012*, Winona Lake, Indiana, Eisenbrauns, p. 203-211.

MORA Clelia (2008) : « Entre Anatolie et Syrie, entre Âge du Bronze et Âge du Fer, entre paix et guerre : l'histoire inachevée de Karkemiš et les données d'Emar » dans COHEN Yoram, SÜRENHAGEN Dietrich (eds.), *The city of Emar among the Late Bronze Age Empires : History, Landscape, and Society*, Alter Orient und Altes Testament, 349, Münster, Ugarit-Verlag, p. 79-90.

———. (2010) : « Les Hittites en Syrie du Nord : Contacts, influences et échanges » dans KLOCK-FONTANILLE Isabelle, BIETTLOT Séverine, MESHOUB Karine (eds.), *Identité et Altérité Culturelles, Actes de colloque Université de Limoges*, Bruxelles, Safran, p. 163-170.

PARDEE Denis (2002) : *Ritual and Cult at Ugarit*, Leiden, Boston, Brill.

PEDERSEN Olof (1998) : *Archives and libraries in the Ancient Near East, 1500-300 B.C.*, Bethesda, CDL Press.

PRECHEL Doris (2008) : « Hethitische Rituale in Emar ? » dans COHEN Yoram, SÜRENHAGEN Dietrich (eds.), *The city of Emar among the Late Bronze Age Empires : History, Landscape, and Society*, Alter Orient und Altes Testament, 349, Münster, Ugarit-Verlag, p. 243-252.

ROCHE-HAWLEY Carole (2013) : « Scribes, houses and neighborhoods at Ugarit » dans *Ugarit-Forschungen Internationales Jahrbuch für die Altertumskunde Syrien-Palästinas in memoriam Pierre Bordreuil*, Münster, Ugarit-Verlag, p. 413-444.

RUTZ Mathhew (2013) : *Bodies of knowledge in ancient Mesopotamia the diviners of late Bronze Age Emar and their tablet collection*, Leiden, Boston, Brill.

SINGER Itamar (1999) : « A political history of Ugarit » dans WATSON Wilfred G.E., WYATT Nicolas (eds.), *Handbook of Ugaritic Studies*, 39, Leiden Boston Koln, Brill, p. 603-734.

TREMOUILLE Marie-Claude, SALVINI Mirjo (2003) : « Les textes hittites de Meskéné/Emar » dans *Studi Micenei ed Egeo-Anatolici*, 45(2), p. 225-271.